

PERSONNEL

M. Joseph Blanchard, inspecteur des écoles acadiennes, était à Tignish, la semaine dernière. Vendredi il nous faisait une agréable visite.

M. et Mme. Joseph E. Arsenault de Wellington, sont de retour d'une visite à leur fils, à Sydney, C. B. M. Arsenault est le gérant de la gare de Wellington depuis au delà de trente ans.

Mme. Cormier de Boston est actuellement en visite chez ses parents à Waterford. Lundi accompagnée de Mme. (capt.) Frank Gallant, sa sœur, elles visitaient Tignish.

Mme. Narcisse Doiron de Duvar est actuellement en visite à Tignish.

M. Jean Gallant de l'Ascension nous a fait une agréable visite mardi. M. Gallant est un de nos plus fidèles abonnés, ayant souscrit à L'IMPARTIAL en 1893.

M. Benoit DesRoches, fils de M. Pierre B. DesRoches de ce village, est de retour des Etats-Unis.

Mme. Joseph S. Arsenault qui était en visite chez ses parents à Tignish, depuis quelque temps, s'est embarquée la semaine dernière pour Lowell, Mass., où est son mari.

Les Revds. A. E. Burke, curé d'Alberton; —Connolly, curé du Brae; F. X. Gallant curé de St. Antoine; D. M. McDonald, curé de Tignish et P. P. Arsenault curé de Mont Carmel étaient à Palmer Road au commencement de la semaine, aidant le révérend docteur Gauthier aux exercices des Quarante Heures. Mardi soir le Rev. P. P. Arsenault était à Tignish.

Nous regrettons d'apprendre que M. Bruno Arsenault, instituteur de la paroisse de Mont Carmel, est gravement malade.

Nos lecteurs se rappellent sans doute, que M. Arsenault, a plus d'une fois, honoré les colonnes de notre journal de bons et vaillants écrits. Espérons que la Divine Providence accordera une guérison prompte à M. Arsenault.

Contre les Trusts

La saisie ordonnée par le gouvernement des propriétés, en Virginie, appartenant aux compagnies industrielles alliées à l'American Tobacco Company, a produit l'effet d'un coup de tonnerre parmi celles-ci.

Le gouvernement continue activement ses poursuites contre les "Trusts", et la saisie qu'il vient d'ordonner en est une preuve convaincante.

La valeur des propriétés saisies est d'environ \$7,000 seulement mais la nouveauté du procédé n'est pas le fait le moins saillant; car c'est la première fois que le gouvernement fédéral applique l'article 6 de la loi Sherman, contre les "trusts", bien que cette loi ait été adoptée il y a plus de 17 ans.

Des centaines de poursuites ont été ordonnées par le gouvernement en vertu de la loi Sherman, et les mesures les plus radicales de l'administration fédérale actuelle ont été prises conformément à cette loi.

Mais, jusqu'à présent, l'article 6 était resté pour ainsi dire lettre morte.

Chicago, 23 octobre — "L'Inter-Ocean", dans son numéro d'hier, contenait l'article suivant: "Les dispositions nécessaires pour tenter un suprême effort dans le but d'obtenir de la cour d'appel en faveur de la Standard Oil Company, le retrait de l'amende colossale de \$29,240,000, à laquelle elle a été condamnée il y a quelques semaines de la cour d'appel, ont été discutées, hier, par les avocats du puissant monopole.

"Vingt-cinq points de droit principaux ont été discutés. Chacun de ces points sera soutenu par les avocats de la Standard Oil Company, et tous ont l'assurance d'importance pour permettre au tribunal de décider sur le jugement du juge

Landis.

"L'affaire sera soumise à la cour d'appel au mois de janvier.

"Les principaux points de droit que les avocats invoqueront sont les suivants:

"Les avocats du gouvernement n'ont pas informé les défenseurs de la compagnie incriminée de l'arrangement concernant l'immunité du chemin de fer Chicago & Alton.

La loi Elkin, d'après laquelle le jugement a été rendu, est inconstitutionnelle.

La loi Hepworth ayant été adoptée avant la décision du jury relative à la mise en accusation, les poursuites, d'après la loi Elkins, sont illégales.

Le juge Landis n'a pas vérifié d'une façon exacte le nombre des infractions à la loi.

La Standard Oil Company a accepté les taux au sujet desquels elle est poursuivie, avec la conviction qu'ils étaient légitimes.

L'Autel

Mardi matin, à l'église de Tignish, M. Thomas Gaudet de l'Étang des clous, conduisait à l'autel, Mlle. Malthilde Bernard, fille de M. Pascal Bernard de Nome, Alaska.

Journal d'actions de Grâces

C'est aujourd'hui, le 31 octobre, je jour d'actions de grâces (Thanksgiving day).

Les Quarante Heures à Tignish

Les dévotions des Quarante Heures commenceront à l'église de Tignish, dimanche prochain. Il y aura plusieurs prêtres des paroisses voisines, pour aider M. le curé et son assistant.

Nouveau Stock d'Automne

Avez-vous vu le nouveau Stock de marchandises d'automne et d'hiver de J. H. Myrick et Cie? Entrez voir les belles marchandises. Comme par le passé, les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Hotel LeBlanc, Pictou, N. E.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. P. H. LeBlanc, propriétaire de l'hôtel LeBlanc, Pictou, N. E. Au public voyageur M. LeBlanc offre ses services, et ses prix, selon son annonce, sont modérés.

Remerciements

La Revde. mère St. Joseph, supérieure du couvent de Tignish, prend l'occasion, par l'entremise de notre journal, de remercier sincèrement toutes les personnes qui se sont montrées si généreuses et de bonne volonté, lors de son bazar, la semaine dernière. La somme réalisée s'élève près de trois cents dollars.

Perte de cheval

M. Joseph Blanchard, inspecteur des écoles acadiennes a eu la malchance de perdre un beau cheval, la semaine dernière, pour lequel il avait refusé \$125 au printemps. L'animal a succombé à une indigestion aiguë, causée par de l'herbe gelée qu'il avait mangé dans le champ, pendant qu'on l'avait laissé libre pour quelque temps.

Orthodoxie

Du Pionnier

On attribue à Lacordaire la réflexion suivante:

"Quand l'homme veut faire de la religion sans le secours de la raison, il tombe immédiatement dans la superstition; et s'il veut faire de la religion avec la raison il tombe inévitablement dans l'abîme de l'incrédulité."

Voilà une pensée malheureuse, carieuse et fessée, que je te néglijement, sans avoir l'air d'y pren-

dre garde, l'Avenir du Nord, au beau milieu de ses colonnes de rédaction, et qu'à notre douloureuse surprise, l'Argus reprend à son compte.

On nous saura gré sans doute de relever cette pensée reproduite dans un journal qui offre parfois à ses lecteurs une pâture peu orthodoxe. Nous commencerons par cette question: —Alors le Bon Dieu a donné à l'homme une raison qui lui est absolument inutile quant aux choses qui regardent Dieu? —Non, l'homme n'est pas dans l'alternative de tomber dans la superstition ou dans l'incrédulité; il y a un milieu. Et ce milieu est précisément cela se conçoit — la doctrine de l'Eglise dépositaire de la vérité.

Le chrétien est obligé de croire "que le raisonnement peut prouver avec certitude l'existence de Dieu, la spiritualité de l'âme, la liberté de l'homme." De plus: La raison disait Léon XIII, nous déclare que la doctrine évangélique fut confirmée dès son origine par des miracles, argument certains d'une vérité certaine, et qu'en conséquence, ceux qui ajoutent foi à l'Evangile ne le font point témérairement comme s'ils s'attachaient à des fables spéculatives, mais soumettent leur intelligence et leur jugement à l'autorité divine par une obéissance tout à fait conforme à la raison. "Dieu a pourvu l'Eglise de marques visibles de son institution, dont la raison peut faire la preuve, Aussi, tant que nous n'avons pas prouvé à l'infidèle l'origine divine des vérités que nous lui annonçons nous n'avons pas le droit de lui de mander de croire; aussitôt que nous lui avons proposé les motifs évidents de crédibilité de nos dogmes, il ne peut refuser raisonnablement son assentiment.

Encore: "Lorsque la raison éclairée par la foi, dit le concile du Vatican, cherche diligemment, elle acquiert, par le don de Dieu, une certaine intelligence très fructueuse des mystères..."

Concluons, de ces citations que loin de nuire à la religion la raison nous aide à connaître Dieu, à nous attacher à Lui, à Le servir. Donc, soutenus par de bons principes, la raison ne tombe ni dans l'incrédulité ni dans la superstition.

L'Eglise propose à notre foi des vérités dont la raison peut se rendre compte. Elle en propose d'autres que notre raison ne peut comprendre, mais ces dogmes qui sure passent l'étendue de la raison sont loin d'être contraires à la raison. Concevrait-on que Dieu, infiniment raisonnables et qui nous a gratifiés de la raison pour que nous Lui ressemblions, pourrait nous demander de croire et faire des choses déraisonnables?

Concluons finalement que la raison qui connaît d'une science certaine l'existence de Dieu créateur, sa grandeur, sa sagesse, sa puissance, les motifs qui l'obligent à croire la doctrine évangélique, cette raison sait ce qu'elle fait, sait où elle va, remarque qu'elle n'est pas dans l'erreur quand elle rend à Dieu le culte que l'Eglise catholique Lui rend et Lui a toujours rendu.

NON-MODERNISTE.

KIPLING DONNE UNE INTERVIEW AUX JOURNALISTES D'OTTAWA

Nous lisons dans un journal d'Ottawa la nouvelle suivante: "M. Rudyard Kipling, est arrivé de Toronto, hier matin et s'est rendu à Rideau Hall, où vert 11 heures, il a accordé une interview aux journalistes.

Le célèbre écrivain a parlé de l'ouest et du bel avenir qui lui semble réservé.

"Le terrain est là, a-t-il dit, mais les habitants manquent. Ce qui fait défaut, ce sont des hommes, des millions, une quinzaine, une trentaine de millions d'hommes. Il n'est pas en faveur de l'exclusion des Asiatiques, mais il voudrait que l'on fit un choix judicieux. Il est, naturellement, en faveur de l'immigration anglaise.

Parlant de ce qu'il a remarqué du progrès du Canada, et de ce qu'il peut espérer pour

l'avenir, depuis Québec jusqu'à Vancouver. M. Kipling s'est étonné avec enthousiasme sur le merveilleux développement remarquable d'un bout à l'autre du Canada, le comparant à ce qu'il a vu lors de sa première visite, il y a quinze ans.

"Je ne vois plus maintenant, dit-il, d'exode de l'autre côté de la frontière, plus de sentiment en faveur de l'annexion. Vous êtes devenus une nation. Il n'y a plus maintenant de doute sur avenir. Vous vous considérez comme un fait accompli."

Numero de Luxe

Le "Monetary Times" de Toronto, doit publier, prochainement, un numéro spécial, dévoué en grande partie aux Provinces Maritimes. Il y aura plusieurs écrits de personnes éminentes avec illustrations se rapportant aux principaux centres des Provinces Maritimes. Ce sera un numéro de Luxe qui sera précieux.

Aux secrétaires des Chambres de Commerce ainsi qu'aux gérants de toutes associations, un appel est fait, par le rédacteur, M. Fred M. Field, de fournir des rapports de leurs organisations respectives, s'ils veulent que mention soit faite d'eux, dans ce numéro spécial.

Adressez-vous au "Monetary Times", Toronto, Ont.

38 Morts et 600 Blessés

Trente morts, 600 blessés, dont cinquante sérieusement et une perte matérielle de \$750,000, tel est, d'après le dernier estimé, le résultat de la désastreuse explosion de la poudrière de la compagnie Dupont, le 15 du mois, à Fontanet, Indiana.

Aujourd'hui, deux compagnies de la Garde Nationale sont en service dans la ville, qui est sous le contrôle de la loi martiale.

Le coroner Leavitt, du comté Vigo, a passé toute la journée à poursuivre son enquête. Il est d'opinion qu'il n'y avait pas plus d'une trentaine d'ouvriers au travail lorsque l'explosion s'est produite.

Les blessés, qui ont été transportés à Terre Haute, sont en voie de rétablissement, et on espère que tous survivront à leurs blessures.

Alfred J. Dupont, vice président de la Compagnie Dupont, qui a épousé, le même jour de l'explosion, à New-York Mme. Alicia Bradford Maddox, et qui devait partir ensuite pour un long voyage de noces, a appris le désastre immédiatement après la cérémonie. M. Dupont a annulé son voyage et a envoyé \$5,000 au gouverneur Haaley, d'Indiana, en faveur des victimes de la catastrophe, et a autorisé le gouverneur à dépenser en sus de cette somme, ce qui serait nécessaire pour secourir les victimes. M. Dupont est parti aujourd'hui pour Fontanet.

UNE SECONDE AFFAIRE DREYFUS

L'arrestation de l'Euseigne de vaisseau Chares B. Ullmo de la marine française à Toulon, sur l'accusation d'avoir été espion et avoir vendu les secrets du code chiffré, a eu pour résultat une autre arrestation d'un officier de réserve nommé Berton, qui est accusé d'avoir négocié avec un agent de pouvoir étranger pour la vente de secrets militaires. Ullmo est un juif hebreu. C'est une seconde affaire Dreyfus.

Il appert que Ullmo offrit certains documents au ministre de la marine pour la somme de \$30,000, disant que si cette offre n'était pas acceptée, le secret serait vendu à l'Allemagne.

Ullmo a été trouvé en possession non seulement du secret du système du code, mais de plans complets pour la mobilisation de la marine française, la location des mines sous-marines en cas de guerre et des

photographies du mécanisme du fameux canon de campagne, nouvellement inventé.

Le Chat qui Parle

Une fermière des environs de Chicago annonça un jour à sa voisine que son chat venait de parler. La voisine en fit part à tout le village qui voulut voir aussitôt cet animal singulier.

La bête assise sur le lit dans l'ombre des rideaux, fixait sur l'assistance un regard diabolique — "Que veux-tu manger?" lui demanda la fermière?

— De la viande et du lait.
— Descends à terre.
— Non, répondit le félin, je suis bien ici.

L'animal se haussait presque du ton de l'histoire: "Je n'ai pas de viande reprit la femme; les temps sont durs voilà des boulettes de farine.

— Des boulettes? penses-tu? Le public se retira émerveillé. Les journaux racontèrent le prodige. De la campagne et de la ville les visiteurs accoururent par milliers; un directeur de théâtre offrit à la propriétaire un engagement de dix mille piastres pour elle et pour son chat.

Cette animation insolite inquiétant la police, un détective vint faire une enquête; le chat intimidé par l'uniforme refusa de parler, fort bien au contraire, en présence d'une poïcesecrète; mais celui-ci s'approchant du lit, trouva sur l'é-dredon un tout jeune garçonnet, l'enfant de la fermière. Il l'emmena en prison avec sa mère qui avait déjà soutiré aux badouins plus de dix mille piastres. Le chat ne parle plus et se contente de souris.

Comment furent les premières assiettes

Pendant bien longtemps, les hommes mangèrent sans assiettes, tirant à eux les morceaux de viande disposés sur un plat central.

Puis on posa devant chaque convive une rondelle ou croute de pain creusée. A la fin du repas on pouvait manger son assiette si on avait encore faim.

Ensuite, on fit des assiettes en bois, des écuelles. On en trouve dans les coins reculés des campagnes. En certain pays, en Auvergne, par exemple, on voyait encore il y a quelque trente ans, non pas des écuelles mobiles, des assiettes à même dans le bois de la table. Après le repas, la servante lavait la table, et par conséquent les assiettes avec une éponge. De cette façon on ne cassait pas la vaisselle.

Vinrent ensuite les assiettes en terre puis la vaisselle de métal fin, la porcelaine et la faïence qui, toutes deux ne sont autres que de la terre cuite au feu et recouverte d'un enduit brillant et glacé qu'on appelle l'émail, et qui les rend faciles à nettoyer.

Mariage Fashionable

LEGER...GALLANT.

Au Barachois, N. B., le 29 octobre, par le Rev. père Massé, étaient unis dans les liens sacrés du mariage, M. Denis Leger de Moncton et Mlle. Rosalie Gallant, fille de M. Jean Gallant, de Cormier Village.

La mariée était ravissante dans son joli costume de soie bleu marin. Les témoins étaient M. Eddie Thibodeau et Mlle. Suzane Goguen, institutrice.

Après le diner chez le père de la mariée, l'heureux couple s'embarqua pour un voyage de nocce à Montréal et autres villes canadiennes.

M et Mme. Leger résideront à Moncton, où M. Leger est employé sur l'Intercolonial.

L'IMPARTIAL se joint aux nombreux amis de M. et Mme. Leger, pour leur souhaiter bonheur, longue vie et prospérité.

Care Nipples and Chapped Hands Are quickly cured by applying CHAMBER'S Ointment. Try it. It is a success. Price 15c. per tin.

PAR LE MONDE ENTIER
DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE
SIROP DU
DR CODERRE
POUR LES ENFANTS
Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite et qu'on n'en a pas eu jusqu'à présent. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.
Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.
Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des Sirops préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre. Prix, 25c la bouteille, ou par la maille sur réception du prix.
Seuls Propriétaires, THE WINGOATH CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada
STANTON'S PAIN RELIEF.
Remède de famille pour usage interne et externe.

MILBURN'S
Heart and Nerve Pills.

Are a specific for all diseases and disorders arising from a run-down condition of the heart or nerve system, such as Palpitation of the Heart, Nervous Prostration, Nervousness, Sleeplessness, Faint and Dizzy Spells, Brain Fag, etc. They are especially beneficial to women troubled with irregular menstruation.
Price 50 cents per box, or 3 for \$1.25. All dealers, or THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

Baby's Own Soap

garde son parfum délicat jusqu'au dernier petit morceau. Il est si bien fait qu'il s'use à mesure d'une feuille de papier.
Albert Soaps Ltd., Montreal.
Méfiez-vous des contrefaçons et substitutions.

CONSTIPATION.
Although generally described as a disease, can never exist unless some of the organs are deranged, which is generally found to be the liver. It consists of an inability to regularly evacuate the bowels, and as a regular action of the bowels is absolutely essential to general health, the least irregularity should never be neglected.
MILBURN'S LAXA-LIVER PILLS
have no equal for relieving and curing Constipation, Biliousness, Water Brash, Heartburn, and all Liver Troubles.
Mr. A. B. Bettes, Vancouver, B.C., writes:—For some years past I was troubled with chronic constipation and bilious headaches. I tried nearly everything, but only got temporary relief. A friend induced me to try Laxa-Liver Pills, and they cured me completely.
Price 25 cents per box, or 5 boxes for \$1.00, all dealers, or mailed direct on receipt of price.
THE T. MILBURN CO., LIMITED Toronto, Ont.

P. C. Murphy, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH. ILE DU P. E.
J. A. Johnston, M. D., C.M.
Médecin Chirurgien
TIGNISH. ILE DU P. E.

BERNARD HOTEL
Tignish, P. E. I.
This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.
Only a few minutes' walk from the Railway Depot.
Rates Moderate and Good Stabling in connection.
THEO. BERNARD PROP.